



Médecine de famille intensive*

Dr FRANÇOIS HÉRITIER, Pr NICOLAS SENN, Dr DAGMAR M. HALLER et Pr JOHANNA SOMMER



«*They did not know it was impossible so they did it*»
Mark Twain



En octobre 2019, lors du choix du thème pour ce numéro de la *Revue Médicale Suisse*, nous étions loin d'imaginer la crise sanitaire et globale que nous sommes en train de traverser. Du concept abstrait, englobant certains aspects de notre pratique, la médecine de famille intensive s'est transformée, en l'espace de quelques mois, en une réalité mordante au quotidien.



En cette période d'épidémie Covid-19, nous entendons surtout les besoins critiques en lits de soins intensifs (essentiels il est vrai). Mais non moins importante pour la survie du système de santé face à cette pandémie, est la présence d'un tissu dense et performant de soins primaires, indispensable au bon fonctionnement du système.

Il n'est donc pas vain de prétendre à une médecine de famille intensive. Vous en douteriez encore? Alors découvrez avec curiosité et intérêt la série d'articles que vous propose ce numéro des instituts de médecine de famille des universités de Genève et de Lausanne.

Parler de médecine intensive, c'est très rapidement évoquer toute une panoplie de technologies de pointe. En médecine de famille aussi, le high-tech peut intervenir dans notre quotidien avec, par exemple, l'usage de pompes à morphine au domicile et les systèmes de mesure en continu du glucose. L'évolution rapide de ces technologies peut nous déstabiliser. De fait, il est utile de rappeler les indications et le fonctionnement de ces dispositifs de haut niveau afin de mieux gérer certaines situations ambulatoires particulières.

Autre développement technologique d'avant-garde, la multiplication des autotests en vente libre pour les patients pose beaucoup de questions au médecin de famille. Hormis quelques exceptions (VIH, FIT), il n'est actuellement pas clair si leur utilisation est réellement bénéfique pour le consommateur et si un impact favorable peut être attendu en termes de santé publique. Quelques pistes sont proposées aux médecins pour une grille de lecture critique et des recommandations personnalisées pour leurs patients.

Mettre au point de nouvelles techniques, c'est idéalement s'appuyer sur des preuves de recherche soutenue et appliquée. Le cadre d'exercice différent de la médecine de famille

permet-il une intensification des efforts de recherche dans ce domaine? Assurément! Pour cela, proposition est faite d'un cadre conceptuel permettant d'ancrer la recherche dans la pratique quotidienne des médecins de famille, afin de les aider à poser des questions, collecter des données ou implémenter des interventions fondées sur des

preuves. Sans doute, un tel cadre installé en amont nous aurait-il aidés à collecter en temps et en heures les données nécessaires pour y voir plus clair dans la multitude des stratégies diagnostiques et des traitements évoqués pour faire face au Covid-19 ces dernières semaines.

La pratique efficace et efficiente de la médecine de famille intensive s'appuie également sur un mode de fonctionnement et d'organisation optimal. À cet égard, comme dans une structure de soins hospitalière, la complémentarité des rôles et des compétences de l'équipe est primordiale. C'est bien sûr d'interprofessionnalité dont il est question, au-delà du traditionnel tandem médecin-assistante médicale!

**UN TISSU DENSE
ET PERFORMANT
DE SOINS
PRIMAIRES EST
INDISPENSABLE
AU BON
FONCTIONNEMENT
DU SYSTÈME**

Articles publiés
sous la direction de

**NICOLAS SENN
FRANÇOIS HÉRITIER**

Institut universitaire
de médecine de
famille, Université de
Lausanne

**JOHANNA SOMMER
DAGMAR HALLER**

Unité des internistes
généralistes et
pédiatres, Faculté de
médecine, Université
de Genève

Qui dit médecine intensive, pense aussi crises de toutes sortes, à gérer en urgence avec des machines, des tuyaux et beaucoup de moyens humains. Si les défaillances d'organe semblent s'imposer dans nos esprits, n'oublions pas les crises psychosociales. Ce n'est pas une crise rare et elle peut vite dépasser les ressources d'un cabinet médical généraliste. Elle nécessite des outils spécifiques et une prise en charge globale et soutenue demandant du temps et des compétences de communication et de collaboration multidisciplinaire.

Enfin, l'intensité des débats actuels autour des questions d'environnement ne saurait laisser indifférents les médecins de famille. En effet, même si le rôle qu'ont à jouer ces médecins en lien avec le réchauffement climatique reste largement ouvert, il apparaît déjà important de promouvoir les interven-

tions bonnes pour la santé qui permettent de réduire les émissions de gaz à effet de serre, ce que l'on nomme les co-bénéfices. C'est le cas de l'alimentation et de la mobilité. Un bref tour d'horizon permet d'offrir quelques pistes pour mieux soigner patients et environnement.

Impossible n'est donc pas un mot des médecins de famille, «*They did it*». Ce bouquet d'articles le confirme et si quelque doute perçait encore, il suffirait de relever leur engagement indéfectible en cette période d'épidémie ou leur militantisme en faveur d'un système de santé et d'un monde durables.

Intense lecture!

* Editorial rédigé le 09/04/2020.